

# Recréons nos liens

---

Alberto Toutin ssc  
Supérieur Général

INFO SSCC Frères No 143– 4 mai 2020



G. : un frère faisant les courses  
(Santiago du Chili).  
D. : un frère administrant malades  
à Bagong Silang (Philippines).



---

Bien chers frères,

Je vous écris cette lettre depuis le Chili, où je me trouve confiné avec Fernando Cordero à cause des restrictions imposées par le coronavirus. Vous lirez probablement cette lettre dans les mêmes conditions de restriction de mouvement et de rencontre. Certaines communautés, comme celle de Teteringen en Hollande sont fortement affectées par la mort, en peu de jours, de plusieurs de nos frères ou proches parents ; d'autres ressentent le manque de visites et de contacts familiaux ; je pense particulièrement aux communautés de frères âgés ou en maisons de retraite ou en hôpital, aux frères hospitalisés.

Jamais on n'aurait imaginé de se voir ainsi, isolés les uns des autres, parfois, si proches, « sous le même toit », confinés dans nos maisons et communautés, si sensibles aux besoins matériels, de lien, de contact des autres et aussi de nous-mêmes. Les recommandations que nous recevons constamment : « Restez à la maison ». Jamais auparavant nous n'avions été si sensibles à la vie domestique dans nos communautés, ainsi qu'à la nécessité de laisser respirer notre maison commune, notre planète. Et avec tout cela, les sentiments d'incertitude sur ce qui arrivera, la peur de contracter la maladie, la crainte devant la perte de contrôle et de planification de notre vie, le manque de défense devant la vulnérabilité de nos existences que nous percevons aujourd'hui comme une menace. La pandémie a mis en évidence des situations de pauvreté déjà présentes de beaucoup de personnes : des anciens vivant seuls, loin ou oubliés de leur famille, des familles pauvres entassées dans des maisons exiguës, et ceux pour qui rester à la maison est plutôt un risque qu'une protection ; y compris, le manque d'accès aux réseaux sociaux, si précieux en ces jours, pour beaucoup d'enfants et de jeunes pour pallier, par internet, leurs cours scolaires, et l'impossibilité pour beaucoup d'adultes 'analphabètes' pour aller sur le net. Nous voyons déjà les signes de sérieuses conséquences sociales et économiques de cette pandémie, non seulement

pour les économies mondialisées de nos pays, mais aussi pour les familles, les sources de travail qui apportent le pain à la maison.

En résumé, les mesures de distanciation sociale nous ont rendus particulièrement sensibles à la nécessité et à l'importance des liens ; la vulnérabilité partagée au niveau planétaire nous a fait sentir, en notre propre chair, la précarité à nos portes des pauvres vivant dans notre quartier, notre ville, notre pays.

### **Et, que s'est-il passé dans nos communautés ?**

Dans nos communautés aussi, nous avons eu besoin de générosité et de créativité pour enrichir nos habitudes de rencontre pour les repas et la prière. Dans beaucoup de maisons, cela a été l'occasion d'aborder entre nous d'autres thèmes de conversation, surtout lorsque l'activité et le ministère se sont

**« Dans nos communautés nous avons eu besoin de générosité et de créativité »**

restreints. Des tensions qui pouvaient exister entre les frères ont été relativisées devant d'autres urgences, ou malheureusement se sont exacerbées. En tout cas, c'est un temps où l'on a dû réapprendre à être ensemble, plus dans l'apostolat, mais dans la simple et discrète vie quotidienne, en respectant nos rythmes de vie et nos besoins, en nous accompagnant avec patience pour que nos aspérités ne s'accroissent pas et ne nuisent pas aux autres. Je connais des communautés qui ont intensifié la prière et l'adoration. Certaines ont même créé des espaces pour jouer et se détendre à la maison. Dans beaucoup de communautés, les frères ont assumé les tâches domestiques de nettoyage, de lessive, de cuisine, de jardinage, etc. Et l'on a cherché aussi diverses façons d'être proche de nos communautés chrétiennes par des célébrations liturgiques accessibles sur les réseaux sociaux, des cours, retraites, prières, et même des jeux, des activités récréatives à faire à la maison. Les célébrations eucharistiques dans nos chapelles se sont enrichies du partage sur la Parole, du souci de rendre présentes les personnes qui nous demandent de prier pour elles, ou simplement du silence de l'adoration aux pieds de Jésus. Nous lui présentons notre humanité en attente de santé et de paix, et nous lui demandons ce qu'Il attend de nous. Pour notre vie de foi, en ce temps de pandémie, cela nous fait du bien de la vivre dans une dimension plus domestique et familiale, une foi attentive à la vie du monde et à celle de nos frères.

Bien des initiatives caritatives ont surgi aussi pour des aides en nourriture ou médicaments, ou bien par des espaces où trouver des repas et un accueil. Important, ce service de l'écoute du frère à la maison, ou des personnes seules, ou qui ressentent plus fortement les mesures d'isolement : les malades, les anciens, les personnes handicapées, les prisonniers. Cette capacité de réponse rapide aux besoins des pauvres en lien avec d'autres institutions publiques ou d'autres confessions sont des moyens de réaliser ces nouvelles formes, qu'on a tant désirées, d'être et de servir en Église !

Durant ce temps pascal, résonnent avec une force spéciale les paroles du Ressuscité aux disciples : « la Paix soit avec vous ! ». Il le dit en plein dans la peur vécue par les disciples, en accueillant leurs difficultés à Le reconnaître vivant, alors qu'ils L'ont vu mourir. Pour rendre crédible cette nouvelle présence, le Ressuscité cherche patiemment à recréer les liens là où sa mort les avait rompus : les liens du cœur avec chaque disciple, en illuminant par ses paroles la tristesse qui aveugle leur compréhension des Écritures et en ouvrant, par ses gestes, l'hospitalité de sa discrète présence. De même, il refait et fortifie les liens entre ses disciples, hommes et femmes. Thomas, qui attend de voir la marque des clous et le côté transpercé dans la chair du Ressuscité, comme s'il demandait au Seigneur de ne pas nous



oublier nous, ni la douleur de l'humanité souffrante, Marie-Madeleine, alors qu'elle cherche le corps mort de son bien-aimé Jésus, rencontre son Maître, le Seigneur Ressuscité. C'est Lui qui approfondit les relations avec ses disciples. Ainsi, Marie-Madeleine doit Le laisser partir et aller dire aux disciples que désormais ils Le découvriront surtout dans leur frère, et que Son Père c'est leur Père à eux tous. Et pour que ces nouveaux liens de Jésus Ressuscité soient bien visibles, Lui-même se fait présent au sein de la communauté réunie en sa mémoire et en son nom. C'est alors qu'Il leur dit : « la Paix soit avec vous ! », et que circule et grandit la nouvelle des témoins qui ont vu Jésus Ressuscité. L'Esprit que Jésus souffle sur ses disciples continue d'animer son Église. Voilà ce qui nous brûle le cœur et nous donne l'intelligence pour lire les Écritures et l'histoire afin d'y reconnaître les traces du Ressuscité.

Ce même Esprit suscite des hommes et des femmes pour être proches des souffrants, comme le fit notre frère Damien avec ses compagnons d'infortune et d'Espérance à Molokai. Impressionnant de voir comme il chercha à leur dire à quel point Dieu les aimait et ne les abandonnait pas. Pour eux qui étaient arrachés de force à tout lien familial et social, Damien se fit proche, partageant avec eux leur maison, leur nourriture, leurs grandes attentes, la chaleur des liens vécus dans leur condition de réclusion, leur maladie et même leur mort. Avec eux, animé par la fidélité du Bon Seigneur Jésus, il prit soin du corps des vivants et des morts. Avec eux, au-delà des frontières confessionnelles, il adora le Seigneur présent dans l'eucharistie et Le servit dans les lépreux.

### **Que se passera-t-il après cette Pandémie ?**

On ne sait pas grand-chose. Mais ce que nous savons bien et souhaitons, c'est que les choses ne peuvent pas continuer comme avant. De même que nous devons apprendre à vivre avec le coronavirus en notre corps pour trouver son antidote, de même J'espère que nous n'oublierons pas ce que nous avons appris durant ce temps : une humanité plus réconciliée avec sa vulnérabilité, des manières d'habiter le monde en étant plus respectueux et moins prédateurs de notre planète, plus proches et plus interdépendants les uns des autres ; et pour nos communautés et chacun de nous, la volonté de cheminer ensemble en frères et sœurs, portant leurs peines et leur tristesse, comme le fit Jésus avec les disciples d'Emmaüs et comme le fit Damien avec ses compagnons de destin à Molokaï. Bien fraternellement à vous,

**Alberto Toutin ssc**  
*Supérieur Général*